

née ont été payées et payées avec l'argent des abonnés. Les sept piastres dues auront été payées de la même manière et les quatre piastres que nous avons vout nous rester.

Dites maintenant que le Sacré-Cœur ne s'en est pas un peu mêlé.

Honneur donc et hommage au Sacré-Cœur.

C'est, par suite, avec confiance que nous allons, sous les mêmes auspices, entreprendre une deuxième année.

On sait assez que l'année critique pour un journal, c'est sa seconde année ; nous comptons donc sur l'encouragement des anciens abonnés.

Nous avons plusieurs améliorations à réaliser ; nous les réaliserons dès que les finances le permettront.

L'abonnement est d'une piastre, sans augmentation pour l'étranger.

Les instituteurs, les institutrices, les étudiants, les enfants (dès que le journal est adressé à l'enfant lui-même) ne payent que cinquante centins.

L'*Etudiant* forme à la fin de l'année un volume d'à peu près 200 pages rempli de sujets variés, instructifs, édifiants.

Nous ne nous engageons pas à publier pendant les vacances.

Il y aura une prime pour ceux qui payeront leur abonnement avant la fin de mars.

Un narré des plus intéressants, surtout pour les enfants, commencera avec la livraison de janvier.

L'*Histoire d'une bouchée de pain* sera pour le moment discontinuée, d'autant plus que le sujet est facilement divisible. Il est très regrettable que l'auteur d'un tel ouvrage ait brisé avec les principes et les sentiments de sa jeunesse.

On pourra pendant quelque temps encore et moyennant une piastre se procurer la collection complète de l'*Etudiant* de 1885.

Jeunesse, abonnez-vous à l'*Etudiant*. 50 centins pour vous ! C'est pour rien.

Petits conseils sur la lecture et sur les livres.

II

De la manière de lire.

ARTICLE PREMIER.

Que la manière de lire varie selon les circonstances.

Ce serait une erreur de croire qu'il n'y a qu'une manière de bien lire.

La manière de lire dépend : 1o de la personne qui lit ; 2o du but que l'on se propose ; 3o du lieu dans lequel on se trouve ; 4o de l'ouvrage dont on fait lecture.

1. La manière de lire dépend de la personne qui lit.

Il est facile de concevoir en effet qu'une manière de lire chez une personne peu instruite ne conviendrait souvent pas chez une personne plus distinguée. Le jeune homme qui est avancé dans ses études, la jeune fille qui terminera bientôt son cours, liront-ils de la même manière que la jeunesse qui sait à peine ou mal sa propre langue ? Lorsqu'une armée est bien équipée, bien approvisionnée, elle est moins craintive, plus audacieuse, plus agressive. Il doit en être de même de l'esprit plus cultivé ;